

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892

REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### LE NOUVEAU MINISTRE D'EGYPTE A ANKARA PARLE A LA PRESSE

LES INTERETS DE NOS PAYS, DIT-IL, SE CONFONDENT

Le Caire, 13 A. A. — Abdel Hakki bey, qui vient d'être nommé ministre d'Egypte en Turquie et en Bulgarie, partira le 19 février pour Ankara. Il fut déjà consul d'Egypte à Izmir en 1927, secrétaire de la légation à Ankara en 1928 et consul à Istanbul de 1929 à 1930.

Dans une déclaration faite au correspondant de Havas, Abdel Hakki bey souligne que son séjour en Turquie lui permet d'assister à l'évolution de la Turquie moderne et d'apprécier l'esprit éclairé des dirigeants turcs.

— C'est pour cela, dit-il, que j'ai la certitude que ma tâche qui tiendra au raffermissement des liens de fraternité et d'amitié entre les deux nations, sera facilitée grâce à la bonne volonté mutuelle des dirigeants turcs et égyptiens.

L'Egypte assiste avec admiration aux actifs efforts de la Turquie pour la sauvegarde de la paix dans le Proche-Orient.

Notre intérêt se confond avec celui des amis turcs.

Hakki bey quittera la Turquie au début de l'été pour Sofia afin de présenter au Roi Boris ses lettres de créance.

### LES JOURNALISTES TURCS A BREST

Paris, 13 A. A. — Répondant à l'invitation du ministre de la marine, les journalistes turcs se rendent à Brest sous la conduite des officiers de l'Armée française.

L'amiral rappela à cette occasion les émouvantes obsèques de Kemal Atatürk où il représenta la marine française.

Il évoqua aussi l'accueil cordial réservé à l'équipage du croiseur Emile Bertin.

Les invités visitèrent ensuite la région brestoise. Ils furent reçus à bord d'un navire de guerre par le vice-amiral de l'escadre qui leur offrit un déjeuner.

La délégation quitta Brest dans la soirée, après avoir exprimé son intérêt pour la visite et sa satisfaction pour l'accueil.

### La guerre sur mer

## Le bilan des pertes de la marine marchande alliée et neutre

Londres, 13 (A. A.) — Concernant les pertes de la marine marchande depuis le début de la guerre, l'Amirauté donne les chiffres suivants :

	tonnes
148 navires britanniques déplaçant	550.579
14 navires alliés	76.809
120 navires neutres	352.485

S. O. S.

Bruxelles, 14 (A. A.) — Un chalutier a fait savoir, par radio, à Ostende qu'il s'était porté au cours de l'après-midi d'hier, au secours du vapeur suédois Dalaro de 3927 tonnes, qui sombrerait, après avoir été torpillé, près des côtes nord de l'Irlande.

Les pêcheurs ostendais recueillirent 30 hommes de l'équipage dont le capitaine, qui succomba un peu plus tard. Le chalutier mit le cap sur un port de l'Ecosse où les rescapés seraient débarqués.

Londres, 14 (A. A.) — L'Amirauté annonce ce matin que le navire marchand britannique Broadwall de 3385 tonnes en voya des signaux de détresse, alors qu'il se trouvait dans les parages des îles Açores.

D'autre part, un bateau non identifié, au cours de la nuit, au large de la côte du Norfolk et flotte maintenant, la quille en l'air. Le patron d'un bateau de sauvetage signala qu'un vapeur recueillait quelques hommes se trouvant dans deux canots de sauvetage.

La Royal Air Force contribua hier, de nouveau, au sauvetage de naufragés. Au

### Un navire de guerre anglais a perdu son hélice à l'entrée des Dardanelles

IL AVAIT FAILLI S'ECROUER A LA COTE

Nous lisons dans le « Yeni-Sabah » :

On apprend qu'un navire de guerre anglais a subi un accident à l'entrée des Dardanelles. Le navire marchait à toute vitesse. Il se trouvait à environ un mille de la côte lorsqu'il a eu son hélice brisée. Sous l'action du courant le navire s'est mis à dériver vers la côte. Le commandant a alors demandé par T. S. F. de l'aide aux Dardanelles.

Des motor-boats furent aussitôt envoyés à la côte. Le navire put être remorqué à Saros. On ne sait pas encore s'il sera réparé ou s'il sera remorqué par un autre bateau anglais à Malte.

### LA TERRE CONTINUE A TREMBLER EN ANATOLIE

Sivas 13 A. A. — Une légère secousse sismique a été ressentie hier à 18 h. 55. Il n'y a pas de dégâts.

La terre a également tremblé hier la nuit à Erbaa sans occasionner heureusement aucun dommage ni pertes humaines.

Bayburt, 13 A. A. — Deux secousses sismiques dont une assez violente et l'autre légère ont été ressenties ce matin à 4 h. 3 et à 8 h. 42.

Il n'y a pas de dégâts.

Zile, 13 A. A. — Une assez violente secousse sismique qui dura 5 secondes a été ressentie aujourd'hui à 4 h. 40 du matin.

Il n'y a pas de dégâts.

### L'ADMINISTRATION DU PORT LOUERA DEUX ENTREPOTS DE FORD

A la suite de la construction d'un débarcadère pour ferry-boats à Sirkeci, la plupart des entrepôts se trouvant en cet endroit, sauf deux devront être démolis. Le manque d'entrepôts qui se faisait toujours sentir en notre port en sera aggravé d'autant. Des pourparlers sont en cours en vue de la location pour l'administration du port, de deux des entrepôts de Ford, à Tophane, qui représentent une superficie de 4.000 mètres carrés.

### Si l'U. R. S. S. formule de nouvelles demandes LES PAYS BALTES LES REJETTERONT...

Rome, 14 — Une certaine anxiété se remarque dans les pays baltes. Elle est accrue par le fait que les ministres soviétiques dans les diverses capitales de ces pays sont tous à Moscou. L'impression générale est que, dans le cas où de nouvelles demandes seraient formulées par l'U. R. S. S., elles seront rejetées.

### LA COMMISSION SUPREME DE LA DEFENSE EN ITALIE

Rome, 14 — La commission Suprême pour la Défense s'est réunie hier à 16 h. à Palazzo Venezia, sous la présidence du Duce. La séance a été levée à 18 h. 15. Les travaux de la commission seront repris aujourd'hui à 17 h.

### LES DIVERGENCES ENTRE LONDRES ET PARIS

BUTS DE GUERRE ET DE PAIX

Milan, 13 — Le « Popolo d'Italia » relève, dans son entrefilet quotidien, que suivant les déclarations du leader du parti labouriste anglais sur les buts de guerre, la lutte n'est pas menée contre l'Allemagne, mais contre Hitler.

« Cela suffit, note le journal, pour exaspérer tous ceux qui en France — où l'on veut, au contraire, la destruction de l'Allemagne — soutiennent qu'à l'égard des buts de guerre et de paix il existe un accord parfait entre Paris et Londres. »

### L'ACCORD ECONOMIQUE GERMANO-SOVIETIQUE

Berlin, 14 — Un communiqué officiel précise la portée du nouveau accord économique germano-soviétique. Il note que pendant la durée des pourparlers, les Alliés ont tenté par tous les moyens de les faire échouer, mais qu'ils n'y sont pas parvenus. L'expérience a démontré également que toutes les mesures prises en vue d'influencer les neutres, boycottage, listes noires, etc., en vue d'entraver leur commerce avec l'Allemagne ont pitoyablement échoué.

Le nouvel accord est essentiellement constructif. Il vise à établir la collaboration économique stable des deux pays avec leurs masses de millions d'hommes de façon à ce qu'ils soient entièrement délivrés de toute dépendance économique à l'égard des puissances occidentales. Chacune des parties s'engage à servir les intérêts économiques de l'autre partie, au besoin en sacrifiant certains de ses propres intérêts, en vue de l'intérêt commun.

### M. EDEN AU CAIRE

Le Caire, 14 — M. Eden a été reçu hier par le Roi Farouk qui l'a retenu en une audience d'une heure. Il a reçu à son tour à l'ambassade britannique le président du Conseil Ali Maher pacha.

### LA REFORME DE L'ARMEE HONGROISE

Budapest, 14 — Une réforme étendue de l'armée hongroise est en cours. Le poste de commandant en chef de l'armée en temps de paix, est aboli et ses attributions passent au chef d'état-major général.

### LES MORTS D'UN U-BOOT

Londres, 13 — Onze cadavres de marins allemands ont été rejetés par la marée sur la plage d'un village de la côte orientale britannique. On estime qu'ils appartenaient à l'équipage d'un sous-marin. Aujourd'hui ils seront enterrés avec les honneurs militaires.

### L'ENGAGEMENT DE SPECIALISTES POLONAIS

Ankara, 13 (Du « Tan »). — Les ingénieurs de mines polonais se trouvant en notre ville se sont adressés à l'Et-Bank pour demander à être engagés. Leurs démarches ont été examinées et un contrat est intervenu avec certains d'entre eux. Le ministère des Travaux Publics est en pourparlers avec une quarantaine d'ingénieurs et de spécialistes polonais dont il compte utiliser les services.

## Les troupes soviétiques ont pénétré le 11 février dans la ligne Mannerheim

## Mais il y a une nouvelle ligne fortifiée à 10 kms. au Nord...

### Front de Carélie

Les envoyés spéciaux des journaux italiens en Finlande, dit une dépêche de Rome, soulignent la gravité de la bataille en cours, depuis douze jours, en Carélie.

Jamais — constatent-ils — les Russes n'avaient tenté une offensive sur une aussi vaste échelle contre la ligne Mannerheim. Les 12 divisions soviétiques engagées dans cette bataille, combattent avec une furie et un acharnement jamais enregistrés depuis le début des hostilités.

Concernant les effectifs mis en ligne par les Soviétiques, on estime qu'aux 12 divisions soviétiques se trouvant dans la Carélie, il s'y est ajouté 5 nouvelles divisions prélevées sur la circonscription militaire de Moscou et même, dit-on, sur celle de Kiev. La bataille fait rage surtout dans le secteur de Summa. Les Finlandais doivent se battre à un contre dix. Mais ils continuent à « tenir » avec une indomptable vaillance.

### LE COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Le communiqué du 13 crt. a des accents de victoire :

Sur l'isthme de Carélie, les troupes soviétiques ont réussi à s'emparer de 32 points fortifiés, dont 12 forts munis d'artillerie, en béton. Au cours des trois derniers jours, l'ennemi a laissé dans nos mains, près de points fortifiés, dont nous sommes emparés, 230 mitrailleuses, et 32 pièces d'artillerie.

### LE COMMUNIQUE FINLANDAIS

Le communiqué finlandais se borne à enregistrer que les attaques soviétiques se sont poursuivies durant toute la journée de lundi avec la même violence. Elles ont été dirigées contre le secteur de Summa ainsi qu'entre les lacs de Muolajaervi et Punnusjaervi, en plein centre de la ligne Mannerheim, et à l'extrémité orientale de celle-ci dans la zone de la rivière Taipale.

« Toutes les attaques soviétiques ont été repoussées, ajoute le haut commandement finlandais. Les pertes des assaillants sont excessivement lourdes. Au moins 25 chars d'assaut lourds ont été mis hors de combat. Les troupes finlandaises sont passées à la contre-attaque. »

Voilà évidemment, qui ne cadre guère avec les affirmations tout aussi catégoriques du communiqué du commandement du district militaire de Leningrad !

### LE TEMOIGNAGE DU CORRESPONDANT DE HAVAS

Le correspondant de Havas à Haparanda (Suède) affirme que, suivant des nouvelles de source bien informée, les Russes ont pénétré le 11 février dans la ligne Mannerheim. Les Finlandais ont contre-attaqué sans parvenir, toutefois, à rejeter les Russes de partout.

Il convient de noter, toutefois, que la ligne Mannerheim présente une profondeur de 5 ou 6 km. et qu'au delà de cette ligne, à une dizaine de km. plus au Nord, les Russes se trouveront en présence d'une nouvelle ligne de défense, plus resserrée que la précédente.

### AU NORD DU LAC LADOGA

Au Nord du lac Ladoga, également, les attaques des troupes soviétiques ont été repoussées. Deux chars d'assaut ont été détruits.

Le problème du ravitaillement des divisions soviétiques engagées dans cette zone continue sans doute à causer de graves préoccupations au commandement : lundi un nouveau convoi de quelque 200 voitures a été à peu près complètement anéanti par les

Finlandais aux abords de l'archipel de Pitkaranta, sur la rive Nord-Orientale du lac Ladoga.

A Aittokjoki, l'action entreprise par les troupes finlandaises a donné de bons résultats.

### Front de l'Est

Dans la région de Kummo, les combats continuent à l'avantage, semble-t-il, des Finlandais qui annoncent la destruction d'un petit détachement soviétique et la prise d'une série de positions ennemies. On calcule que depuis le 7 crt. six nouvelles divisions russes ont traversé dans ce secteur la frontière finlandaise de l'Est. Elles ne paraissent pas avoir remporté des succès très remarquables.

### UNE DEFENSE ENERGIQUE

Le correspondant du « Giornale d'Italia » à Helsinki fournit quelques détails intéressants sur les combats dans cette zone :

La direction d'attaque des troupes russes est la même qui avait été suivie il y a quelque 20 jours, par les 43<sup>e</sup> et 163<sup>e</sup> divisions, qui, on le sait, furent d'abord cantonnées puis défilées à la faveur d'une manœuvre, à l'arrière de deux bataillons de skieurs finlandais. Les forces restantes ont atteint la région de Kummo, où, le 8, les détachements sibériens de la 54<sup>e</sup> division ont laissé sur le terrain, après une forte résistance, environ 2.000 hommes.

Ces forces ont tenté quelques attaques, avec action divergente, l'une le long de la voie ferrée de Saunakaervi tenue par un train blindé et une autre à 14 km. au sud de Kummo, sur Ratini, point stratégique, fort important, étant donné que trois voies de communication y convergent, celles de Lieska, de Kummo et de Nurmes. Ce noeud est encore dominé par les Finlandais qui, tout en n'y ayant qu'un voile très léger de troupes de couverture, n'en ont pas moins repoussé le matin du 10 deux assauts ennemis appuyés par les tout nouveaux tanks légers soviétiques à chaîne sans fin de caoutchouc. L'attaque s'est démasquée après un lancement très dense de fumée artificielle formant écran.

Le communiqué finlandais annonce que, dans la région de Kupajaervi, un détachement soviétique qui tentait de traverser la frontière, a été repoussé.

### Front du Nord

Le correspondant du « Dagbladet Nyther » apprend qu'une partie du corps des volontaires norvégiens et suédois, glèterre même.

Les positions occupées sont surtout des nids de mitrailleuses

## La situation est grave mais non désespérée

Rome, 14 — On mande de Helsinki qu'après quatorze jours d'offensive et au prix d'énormes sacrifices, les Russes sont parvenus à occuper certaines positions avancées de la ligne Mannerheim. Il s'agit, semble-t-il, presque exclusivement de nids de mitrailleuses. Certaines de ces positions ont été reconquises par les Finlandais.

Les avions soviétiques font pleuvoir des centaines de tonnes d'explosifs sur les lignes d'arrière des positions finlandaises en vue d'empêcher tout ravitaillement et tout envoi de renforts.

Certains indices semblent indiquer que la combativité des troupes soviétiques s'puise.

On évalue à 35.000 hommes les pertes subies au cours de ces opérations par les assaillants, outre des pertes considérables en matériel, surtout en chars d'assaut.

La bataille, de proportions colossales, qui se livre ici est constamment alimentée par l'envoi de troupes fraîches soviétiques.

Toute la Finlande suit avec un intérêt soutenu, mais sans anxiété, le développement de la situation qui est jugée grave mais non désespérée.

se trouve déjà aux premières lignes, sur le front du Nord, prêts à passer à l'attaque des forces russes en retraite.

### L'action aérienne

L'activité des deux aviations se concentre de plus en plus dans la zone des combats sur l'isthme de Carélie. L'aviation finlandaise y a exécuté des actions de reconnaissance et de combat et a attaqué les colonnes ennemies. L'aviation russe s'est consacrée à peu près uniquement à protéger les opérations des troupes lancées à l'assaut des lignes finlandaises.

Les avions de chasse finlandais et l'artillerie anti-aérienne ont abattu 4 avions soviétiques. Un cinquième paraît avoir été abattu également mais on n'a pas pu connaître son point de chute.

### LES RENFORTS A L'AVIATION FINLANDAISE. — DES PILOTES POLONAIS A LA RESCOURS

Londres, 13 — Plusieurs journaux affirment que l'aviation finlandaise recevra bientôt environ 700 avions, dont 400 seront envoyés de Grande-Bretagne. Une importante quantité de matériel de guerre est attendue d'Espagne. Le « Daily Mail » croit pouvoir affirmer que les avions britanniques seront des appareils de chasse type « Gloster Cauntlets » et des appareils de bombardement légers, type « Bristol-Blenheims ». Ils seront pilotés par 400 aviateurs polonais.

### L'ANGLETERRE AUTORISERA... PEUT-ETRE AUJOURD'HUI LE DEPART DE VOLONTAIRES POUR LA FINLANDE

Paris, 14 (Radio). — On sait qu'une ancienne loi interdit aux ressortissants britanniques de participer à une guerre où l'Angleterre n'est pas engagée. Toutefois, la même loi prévoit que le cas échéant un « order in council » du Roi peut autoriser les citoyens anglais à servir comme volontaires malgré la non-participation de la Grande Bretagne éventuelle. On s'attend à ce que la signature royale soit apposée aujourd'hui même à un « order in council » en faveur de la Finlande.

Aussitôt les volontaires déjà inscrits en grand nombre pourront partir. Pour le moment, on délivre seulement des permis de sortie aux jeunes gens de plus de 27 ans, c'est à dire qui ne sont pas soumis à des obligations militaires en Angleterre même.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

TAN  
L'ÉTAT EST LE PLUS IMPORTANT  
DE NOS INTERÊTS

## Il n'y aura pas de guerre en Asie

M. Sadri Ertem écrit :

J'ai vu une caricature égyptienne. A un malade qui a besoin de calme et de repos, le médecin recommande, à titre de changement d'air, de se rendre à la ligne Maginot.

Le fait que le front de l'Ouest puisse être un théâtre de guerre où des résultats décisifs auraient pu être obtenus durant les cinq premiers mois est devenu un sujet de plaisanterie. On peut dire en outre que l'issue de la guerre, sa durée, l'endroit où pourront être obtenus des résultats décisifs, sont autant de problèmes qui préoccupent les nations du monde entier plus que leurs propres problèmes nationaux. C'est là une occasion favorable dont les divers organes de propagande ne manquent pas de profiter. C'est pourquoi ces organes utilisant les faits à leur profit et, au besoin, en présentant les mensonges comme des vérités ont inventé, durant les jours où l'atmosphère était trouble, la question des nouveaux fronts en Europe et hors d'Europe. Le tapage qui continue aujourd'hui encore à ce propos n'est pas autre chose que la continuation de cette guerre de propagande.

Mais nous, qui sommes demeurés hors de l'incendie de la guerre, nous sommes en mesure de voir la situation de façon plus objective. La Turquie est en possession d'informations et de documents qui lui permettent de voir la situation véritable d'aujourd'hui de façon plus impartiale que beaucoup de pays.

Les Alliés ont étendu leur collaboration jusqu'au domaine du ravitaillement. Dès le premier jour, ils avaient proclamé leur intention de mener une guerre d'usure.

Les mers se trouvant entre les mains des Alliés, l'Allemagne nazie, dont le commerce par la mer du Nord sont coupées, n'a que deux solutions pour chercher son salut :

1. — attaquer rapidement ;
2. — répondre à la guerre d'usure en étendant les hostilités aux zones auxquelles elle est rattachée par voie de terre.

Pour chacune de ces actions, l'Allemagne doit obtenir l'approbation des pays avec lesquels elle entretient des liens politiques et militaires. Ces Etats sont l'URSS et l'Italie. Comment pourrait-elle concilier les intérêts de la Russie et de l'Italie ? C'est à dire comment pourra-t-elle entraîner après elle ces deux Etats, suivant le principe qu'elle suit depuis 1870 ?

Le fait que l'Allemagne est l'héritière de la politique de l'Autriche et l'Italie poursuit cette même politique, que les Soviétiques ont avancé, en occupant la Pologne, la théorie des frères de sang slaves que l'on aspire à établir dans les Balkans des zones d'influences, sont autant de facteurs qui rendent impossible l'accord entre l'Italie et la Russie.

Et je juge inutile d'ajouter les divergences idéologiques.

Peut-être, l'Italie et la Russie soviétique pourraient-elles, prises isolément, entretenir de bonnes relations avec l'Allemagne ; mais une action commune de ces trois Etats est impossible. L'attitude de l'Italie, qui ne prend pas le pétrole que l'on pourrait lui donner à Baoum ; celle des dirigeants de la Russie soviétique qui accusent l'Italie « d'attendre que le côté le plus fort se manifeste », enfin la position nettement contraire aux Soviétiques prise par l'Italie dans la question de Finlande, contribuent à éclaircir ce point. Dans ces conditions, la nécessité s'impose d'examiner ce que pense chaque pays désireux de porter la guerre hors de son propre territoire.

La guerre de Finlande aurait pu constituer un prétexte suffisant pour le Reich pour entraîner la Russie à ses côtés si les Alliés y avaient créé ouvertement un front contre les Soviétiques. Mais les Alliés s'en sont abstenus. Et le tout peut s'achever par l'obtention, par les Soviétiques, d'un point d'appui dans la Baltique, dirigé contre l'Allemagne.

Il est question depuis des mois dans la presse italienne d'un mouvement en Asie Centrale. Ces publications, reproduites par la presse allemande, sont enfin parvenues aux oreilles de Havas. S'emparer des pétroles de Bakou et de Mossoul ou de ceux de l'Iran pourrait être une cause apparente de cette action. Mais jouer aux Alexandres pour le pétrole ne peut être qu'un sujet de propagande.

Un mouvement entrepris contre l'Inde ou l'Irak serait insuffisant pour ébranler l'empire britannique. Ce ne serait qu'une utopie. S'il était réalisé, il constituerait un danger plus grand pour l'Allemagne elle-même que pour l'Angleterre. Seule une défaite sur les territoires de la

métropole pourrait constituer un but de guerre pour l'Allemagne. Et les pays qui ont des relations étroites avec l'Allemagne l'encourageraient dans cette voie. Une collaboration avec les Soviétiques visant à utiliser au maximum leurs ressources économiques serait, en tout cas, plus avantageuse pour l'Allemagne que des aventures fantaisistes.

Bref, que l'Allemagne mène une « guerre-éclair » ou qu'elle entreprenne une guerre d'usure, on peut dire, en raisonnant de façon positive, qu'elle sera amenée à la mener sur les territoires européens, avec ses propres forces et son propre sang.

## L'Union Soviétique donnera-t-elle suite aux incitations allemandes ?

M. Asim Us commente les nouvelles annonçant que les Soviétiques se livraient à des travaux de fortifications au Caucase :

Etant donné que le pacte franco-anglais prévoit la neutralité de la Turquie dans un conflit éventuel entre les Alliés et la Russie soviétique, on ne voit pas à quoi riment des mesures militaires défensives soviétiques au Caucase. Si l'on songe, d'autre part, à l'éventualité d'une action commune germano-soviétique, dans les Balkans ou en Asie centrale, il faut avouer que la tournure actuelle des opérations en Finlande n'est pas de nature à confirmer une pareille hypothèse.

Comme cela est tout naturel, l'opinion publique turque suit avec l'intérêt le plus soutenu le développement des événements dans ce secteur. En raison des incitations auxquelles se livrent les Allemands en vue de pousser les Soviétiques à s'emparer des pétroles de Mossoul et de l'Iran, les Français ont concentré en Syrie quelques centaines de milliers d'hommes et les Anglais ont renforcé leurs garnisons de Proche-Orient en y amenant des troupes d'Australie et de Nouvelle Zélande.

Mais il ne faut pas oublier que toute action commune germano-soviétique en Bessarabie ou au Caucase présuppose un accord également complet entre les deux parties. Or, un article paru récemment dans la « Frankfurter Zeitung » était significatif. Il laissait entendre que l'Allemagne pourrait le cas échéant, sacrifier l'amitié soviétique à l'amitié italienne. D'autre part les journaux ont annoncé dans l'après-midi d'hier la conclusion d'un accord économique germano-soviétique. Dans quelle mesure la question de la collaboration militaire et politique entre l'Allemagne et la Russie soviétique se mêle-t-elle à l'économie ?

Le gouvernement soviétique se laissera-t-il prendre à ces incitations qui ne recèlent certainement pas de bonnes intentions ?

IKDAM Sabah Postasi

## La guerre pourrait-elle venir en Orient ?

L'article de M. Abidin Daver traite les mêmes préoccupations.

Au moment où les Soviétiques ont fort à faire avec la Finlande, on se refuse à admettre qu'ils veuillent créer un nouveau front, beaucoup plus important et pourtant beaucoup plus dangereux, non dans leur propre intérêt, mais pour servir ceux de l'Allemagne.

Quant aux Alliés, ils n'ont pas encore porté au maximum leur puissance militaire. La création de l'armée aérienne impériale vient de commencer à peine. L'armée coloniale française n'est pas encore complètement organisée avec toute sa puissance formidable. L'Angleterre et la France sont tenus de faire intervenir toutes leurs forces contre l'Allemagne. Dans ces conditions, ce serait un non-sens de leur part de s'attirer un nouvel adversaire, en entrant en guerre contre l'URSS. Ce ne serait que faire le jeu de l'Allemagne.

Conclusion : comme de part et d'autre on se méfie de l'adversaire, on procède à des préparatifs militaires en Orient. Mais l'intérêt des uns et des autres est non de faire la guerre, mais... de ne pas le faire ! Souhaitons que la guerre présente demeure limitée à son seul véritable terrain : l'Occident.

Cumhuriyet

## La guerre et la paix

M. Yunus Nadi ne croit pas que l'Allemagne et l'URSS puissent indéfiniment (Voir la suite en page 3)

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### LES POSTES DE POLICE

La réparation de tous les postes de police est poursuivie depuis un certain temps par les soins de la Direction de la Sûreté. Les travaux nécessaires sont effectués en vue de mettre ces immeubles dans un état qui soit conforme aux besoins du service et à la dignité des représentants de l'ordre public qu'ils abritent. En outre, des postes de police tout neufs ont été bâtis à Eminönü, Beşiktaş, Üsküdar et Beykoz.

### QUI N'A PAS TUE SON CORBEAU ?

La destruction des animaux nuisibles à l'agriculture est menée activement à Üsküdar et dans les environs. Suivant une statistique on y a abattu 6 sangliers, 22 renards, 24 chacals, 3 loups et 80 corbeaux.

Une importance toute particulière est attachée à l'extermination des corbeaux. Le public a été invité à y participer. Des sanctions seront imposées à quiconque n'aura pas tué un corbeau et ne l'aura pas livré à l'autorité compétente.

Cette disposition a suscité un vif mécontentement parmi les habitants d'Üsküdar. Chacun peut-il s'improviser chasseur, sur un ordre du « Kaymakam » ? Et d'ailleurs est-il si facile qu'on a l'air de le croire d'abattre un corbeau, en plein quartier habité ? Beaucoup de citoyens, pour échapper à l'amende, se sont réduits à acheter des cadavres de corbeaux qui sont vendus à cet effet par des paysans des environs.

Il est certain, au demeurant, que de pareilles mesures sont surtout efficaces quand elles sont appliquées à la campagne mais non en plein ville.

### L'OEUVRE DE REBOISEMENT

Conformément à un programme élaboré par la direction de l'Agriculture au Vilayet on procédera au reboisement des abords de la caserne de Selimiye, du terrain se trouvant devant la station du tramway de Baglarbasi, à Üsküdar, des pentes de Kisi'dli et de Camlica, des abords des stations du chemin de fer à Haydarpaşa, Erenköy et Bostancı. En outre, la route internationale Istanbul-Londres sera bordée d'arbres, de part et d'autre de son parcours.

Tous les plants nécessaires seront fournis par la pépinière de Beykoz. Ces temps derniers, cette dernière en a déjà livré 22.441 qui ont été utilisés tant à l'intérieur de notre Vilayet que sur le territoire d'autres Vilayets.

### LA LUTTE CONTRE LA MALPROPRETE

La lutte contre la malpropreté individuelle des citoyens est menée activement à travers toute la ville. Les pensions et « chans » où des chambres sont

louées aux célibataires font l'objet de soins tout particuliers de la part de l'autorité. Les occupants de ces chambres sont conduits aux bains publics qui ont été mis gratuitement par la Municipalité, à la disposition de la population besogneuse et leurs vêtements et effets divers sont envoyés à l'épave.

Il serait utile d'étendre cette œuvre d'assainissement à certains logements qui abritent des familles souvent fort nombreuses dans des conditions d'hygiène fort aléatoires. Mais le domicile privé — même malpropre ! — est inviolable sans une décision du tribunal.

On a donc eu recours à un moyen détourné mais sûr pour atteindre les familles se trouvant dans ce cas. Les professeurs des écoles primaires veilleront avec plus de rigueur que jamais à la propreté des écoliers. Ceux qui ne présenteraient pas toute la netteté corporelle voulue seront envoyés au bain public. En outre, leur adresse sera communiquée à la direction de la Santé Publique.

Toujours à titre de précaution, les cheveux des écoliers seront rasés avec la tondeuse No 3.

### MARINE MARCHANDE

#### LES VAPEURS COMMANDES EN ALLEMAGNE

Le commandant en second du Dogu le capitaine Bırhanettin qui se trouvait depuis longtemps en Allemagne est de retour en notre ville. Il a fourni des renseignements au Directeur général des Voies Maritimes, M. Ibrahim Baybora, au sujet de la situation des bateaux qui avaient été commandés pour le compte de cette administration aux chantiers Krupp. En outre, il a adressé à ce propos un rapport détaillé au ministère des Voies et Communications.

On précise à ce propos que la construction tant du vapeur Dogu que du vapeur Egemen est complètement achevée. Toutefois, en raison de l'état de guerre, l'appareillage des deux bâtiments comporterait certaines difficultés.

Il ne paraît pas que les autorités du blocus doivent s'opposer au voyage des deux bâtiments, étant donné qu'il s'agit de navires dont la contrevaloir a été payée, tout au moins partiellement, bien avant la proclamation de l'embargo sur les exportations allemandes. D'autre part, les Anglais ne peuvent qu'avoir intérêt à voir leurs ennemis se priver de deux navires qu'ils pourraient, le cas échéant, utiliser pour leur propre service. Mais il y a le danger des mines qui rend la mer du Nord peu sûre pour tout le monde, belligérants ou neutres.

Aussi semble-t-il que l'on décidera de renoncer à prendre livraison de ces bâtiments pour un certain temps encore.

## La comédie aux cent actes divers...

### LE DOUBLE MEURTRE DE LA RUE TUNNEL

Hier, vers 11 h. 5, un homme tout en sang, a surgi de la porte de l'immeuble à appartements Lütfullah, rue Tunnel, où se trouve la porte principale de l'immeuble de la direction de l'Electricité. Il fit quelques pas sur le trottoir puis s'affala à l'angle de la rue, il était mort ! La police a immédiatement pris le corps sous surveillance tandis qu'en suivant les traces de sang, encore fraîches, qui jalonnaient le chemin suivi par la victime, il était possible de reconstituer le tragique itinéraire qu'elle avait suivi. On aboutit ainsi au sous-sol de l'immeuble.

Là, les agents se trouvèrent, non sans surprise, en présence d'un cadavre de femme. La tête de la malheureuse était complètement séparée du tronc qui portait, en outre, la plusieurs blessures. A part ce corps ainsi mutilé, il n'y avait dans le tragique sous-sol que 6 bouteilles vides qui avaient contenu du raki.

En examinant le cadavre qui gisait hors de l'immeuble on a pu constater qu'il portait à la nuque, des blessures très profondes, indépendamment de plusieurs coups de couteau en diverses parties du corps.

L'homme est un certain Halil, fils d'Ismaïl, de Sivas, ainsi que l'établissent les pièces d'identité trouvées en sa possession et le témoignage du portier de l'immeuble Neşet, qui a déclaré le connaître. Par contre Osman affirme n'avoir jamais vu la femme si atrocement assassinée et déclare ignorer comment elle a pu pénétrer dans la pièce.

D'après certains témoignages recueillis tard dans la soirée, la femme s'appellerait Fatma. Elle était mariée depuis 3 ans avec Halil, mais s'était séparée de lui par

suite d'incompatibilité d'humeur.

Fatma travaillait chez un médecin, à Aksaray. Elle avait quitté la maison vers 9 h. en compagnie de Halil sous prétexte d'aller à la banque pour y déposer de l'argent.

On se perd en conjectures sur les causes des circonstances et l'auteur du drame. Suivant une hypothèse, la femme aurait été surprise par son mari en galante compagnie, tandis qu'elle buvait force raki et c'est l'amant qui aurait perpétré le double meurtre.

D'autres croient aussi que Neşet en sait beaucoup plus long qu'il ne veut en dire.

### LE PALETOT « TROUVE »

Les agents de police ont aperçu, sur le pont, un individu portant un paletot flamboyant qui faisait un étrange contraste avec ses chausses trouées et son pantalon élimé. L'homme — un certain Fuad — invité à indiquer la provenance de ce magnifique paletot, se mit à balbutier, à se troubler. Et finalement, il a avoué l'avoir « trouvé » dans une cabine d'un bateau du Sirket, en venant de Saryer. Après un premier interrogatoire par le 1er tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed Fuad a été incarcéré.

### LA BERGERIE QUI FLAMBE

La bergerie de Zekeriya, au village de Bakirli, kaza de Silivri, a été incendiée intentionnellement l'autre soir. L'incendiaire a été aperçu par les bergers qui l'ont poursuivi, mais il est parvenu à s'échapper à la faveur des ténébres.

Tandis que les bergers se livraient à cette chasse inutile, l'incendie se développait avec une rapidité impressionnante ; 100 moutons et 80 agneaux ont été brûlés vifs, dans la bergerie.

## La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

### COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 13 (A.A.) — Le Grand Quartier Général, communique :

Rien à signaler.

Paris, 13 (A.A.) — Communiqué du 13 février au soir :

A l'est de la Moselle, un coup de main n'a été réalisé.

### COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 13 (A.A.) — Le Quartier Général allemand informe :

Aucun événement particulier.

ennemi échoua complètement.

Tirs d'infanterie et d'artillerie sur le Rhin.

Activité d'aviation au milieu de la journée.

### LES EXPOSITIONS ITALIENNES

## Les merveilles de la Triennale de Naples

De véritables trouvailles ont été réalisées

Les journaux italiens parvenus par le dernier courrier abondent en détails forts intéressants sur la grande exposition de la section de l'Afrique orientale comprendra « Triennale » qui doit être ouverte au public au printemps prochain et s'annonce comme devant être l'une de plus glorieuses. Dans le petit lac aménagé à l'extrémité de la Triennale, on recueillera les poissons rares et les cadres incomparables de Naples qui lui offrent contribuent à ce résultat, autant que les véritables trouvailles que l'on y a réalisées.

Particulièrement impressionnant sera le Théâtre d'eau au Parc des Fontaines, qui, de la Tour du Part, monte vers la colline parallèle à celle de Posillipo. Une avenue en déclive, longue de 350 mètres et large de 120, conduira à une place où se trouveront 76 bassins ou grandes vasques, entourés de pins gigantesques. L'eau des vasques se déversera, le long de l'axe de l'avenue, dans un bassin qui sera surmonté de jets d'eau, formant panaches. En outre 24 vasques de forme circulaire seront disposées aux côtés de l'avenue et surmontées également de jets d'eau. Près d'un millier d'arbres au tronc élané ont déjà été plantés et enserreront dans une somptueuse corniche de verdure les bassins et les fontaines. La nuit, les jets d'eau seront illuminés en quatre couleurs variées et une musique appropriée s'harmonisera avec les changements de nuances.

Un immense théâtre au grand air, dont on est en train de disposer les gradins suivant un plan élégant, aura pour fond de la vaste scène, également en voie d'aménagement, un sobre décor d'arbres et de verdure. Ainsi Naples réalisera de façon stable l'idée du théâtre des masses, du théâtre pour le peuple.

Un immense théâtre au grand air, dont on est en train de disposer les gradins suivant un plan élégant, aura pour fond de la vaste scène, également en voie d'aménagement, un sobre décor d'arbres et de verdure. Ainsi Naples réalisera de façon stable l'idée du théâtre des masses, du théâtre pour le peuple.

Un immense théâtre au grand air, dont on est en train de disposer les gradins suivant un plan élégant, aura pour fond de la vaste scène, également en voie d'aménagement, un sobre décor d'arbres et de verdure. Ainsi Naples réalisera de façon stable l'idée du théâtre des masses, du théâtre pour le peuple.

### LE DECOR DE VERDURE

Une très large place est faite, dans la conception générale de l'Exposition, à la végétation, non seulement à titre de décor mais aussi et surtout à titre documentaire dans l'évocation de la flore tropicale et sub-tropicale, qui s'acclimate excellentement au chaud climat de la cité partenopéenne. On y verra toutes les variétés de palmiers et les eucalyptus, qui sont l'un des éléments de la flore italienne.

### LE TRONE DE L'EX-NEGUS

Parmi les curiosités historiques de l'Empire qui figureront à l'Exposition, les visiteurs trouveront l'un des trônes de l'ex-Négus Haïlé Selassie qui vient d'arriver à Naples, en même temps que d'autres matériels, à bord d'un navire venant de l'Afrique Orientale Italienne.

### LA REPARATION DU «TIRHAN»

On continue l'examen des rapports remis par divers spécialistes au sujet du vapeur Tirhan qui a été introduit en cale sèche. Une importance toute spéciale est attribuée au rapport de l'inspecteur en chef M. Mustafa Erçivelek.

On a constaté que les plaques de la coque sont bosselées et repoussées en dedans. Dans le cas où il serait possible de les aplanir et de les replacer sur les flancs du navire, la réparation du Tirhan ne coûterait que 15 à 20.000 Ltgs. Dans le cas, toutefois, où l'on constaterait que lesdites plaques sont désormais totalement inutilisables, leur remplacement ne coûterait pas moins de 50.000 Ltgs.

### LES USINES KRUPP ET LEUR PROTECTION ANTI-AERIENNE

Milan, 13 — Un collaborateur du «Popolo d'Italia» rend compte d'une visite qu'il a faite aux usines Krupp d'Essen. Il écrit notamment qu'il a été frappé non seulement par la puissance de production des usines, qui tient du miracle, mais aussi par la protection anti-aérienne de cette capitale de l'industrie de guerre allemande. Des innombrables batteries aériennes disposées tout autour des usines sont les plus puissantes et les plus perfectionnées du pays tout entier. Le centre des usines est protégé par des canons anti-aériens de calibre moyen dont les projectiles atteignent une altitude formidable et dont le tir est si rapide qu'il peut être comparé à celui des armes automatiques légères.

Cette protection anti-aérienne annule toute velléité offensive des avions ennemis.

### LES CONFERENCES

#### UNE CAUSERIE DE M. ATABINEN

D'emain, 15 février, notre éminent collaborateur, M. Resit Saffet Atabinen, fera une conférence à 18 h. 30 à la Maison du Peuple de Beyoglu sur le sujet suivant :

Les affaires touristiques

Dimanche, 18 février, à 14 h. 30, au même local, M. Feyzullah Dogruer fera une causerie sur

Les dents





# L'ECRAN



En marge du film "L'Etoile de Rio"

## LA PIERRE MAGIQUE

Ce film s'occupe d'une étoile : mais il ne s'agit pas d'un astre du firmament ou seulement du ciel cinématographique : il s'agit d'une étoile. Une pierre précieuse d'une grosseur peu commune ou qui réserve un étrange destin à ceux qui la possèdent.

Ce diamant orne la poitrine d'albâtre d'une belle danseuse dont le charme est célèbre dans tout Rio de Janeiro et qui avait reçu comme présent de son amant, l'INFLUENCE DES PIERRES.

Peu des pierres précieuses exercent sur nous une si grande influence et sont intimement liées à nos sentiments subconscients comme le diamant. Les peuples primitifs l'ont toujours dédaigné. C'est la civilisation qui le découvre. Avec l'amélioration du train de vie, les hommes se mettent à chercher tout ce qui était précieux, afin de s'en orner. Le diamant leur apparaît la pierre la plus belle. Il devient l'objet de tant de désirs, de journées d'attente et de nuits d'insomnies, de vols, de crimes ; à lui sont liées beauté et puissance, larmes et sang. Pour lui passions viles et orgueils stupides se sont déchaînés.

La fantaisie lui a attribué des pouvoirs magiques. Les vieux Egyptiens ont placé des scarabées de pierres précieuses sous les tombes de leurs morts, car ils croyaient que ces bijoux attribuaient l'immortalité. Des médecins grecs décrivent les forces et les pouvoirs secrets de cette pierre rare. Le moyen-âge la porta en guise d'amulette car on croyait qu'elle donnait forces et santé, richesse et bonheur. On l'employait dans les laboratoires des alchimistes et dans les laboratoires des astrologues, on cherchait avec elle la pierre de la sagesse et on lui donnait un pouvoir sur les saisons et les planètes ainsi que sur les douze signes du Zodiaque. Encore aujourd'hui il y a des gens qui suivent le mois où ils sont nés portent sur eux une pierre précieuse d'un genre déterminé. Par contre, d'autres attribuent

au diamant et aux perles une influence maléfique.

Le plus gros diamant qui a été jusqu'ici découvert est le Cullinan. On le découvrit dans la Mine du Premier-Diamant à Pretoria en Afrique du sud. Il fit acheté par le gouvernement du Transvaal pour 150 mille livres sterling et en 1907 offert en présent au roi Edouard d'Angleterre. Cette pierre gigantesque dut être divisée en une grosse et 96 petites pierres, car si non il était impossible de la polir. Le plus gros et plus beau morceau le Cullinan I est encastré dans le sceptre du Roi d'Angleterre à Tower. Le Cullinan II orne la Couronne d'Angleterre et en forme le plus beau joyau.

Tous les gros diamants sont connus. Ils ont leur propre histoire. Par exemple le Kohinor. Il a bouleversé bien de destinées aux Indes et causé bien de malheurs jusqu'à un jour où il fut encastré dans la couronne de la reine d'Angleterre, car il ne faisait point de mal aux femmes.

### QUELQUES PIÈCES FAMEUSES

Le Pitt fut une fois volé avec d'autres pierres précieuses et aujourd'hui fait partie du trésor de la couronne au Musée du Louvre. Le diamant blanc de Saxe qui se trouve au pavillon bleu de Dresde et qui avait été acheté par le roi Auguste le Fort. L'Orlov qui trouvé en 1680 reste le plus beau diamant aux Indes. D'autres ont brusquement apparu comme des météores sur le marché diamantaires et puis ont de nouveau disparu ainsi que le merveilleux Impérial de l'Afrique du Sud.

Tous ces diamants ne sont pas seulement d'un grosier peu ordinaire et d'un poids tout à fait spécial, mais ils ont aussi leur teinte propre. Ainsi le Cullinan est bleu azur très clair et il en est de roses, jaune-canari et verts.

La prudence de l'homme moderne lui a ôté ce pouvoir magique, mais le diamant a conservé une très grande qualité : il charme.



La belle Claudette Colbert qui paraît cette semaine dans un superfilm.

## En pleine mer, par-20°, on tourne : « Atlantique-Nord »

Boulogne, (Février).

Brr... qu'il fait froid ! Déjà, dans le train qui nous emmenait à Boulogne, nous nous étions mis à dix dans le compartiment. Mais ce n'était qu'un avant-goût de ce que nous allions sentir le lendemain au large du cap Gris-Nez, où Maurice Cloche tourne *Nord-Atlantique*, d'O.-P. Gilbert.

### À BORD DU « PORTLAND »

Nous avions dîné, la veille, en compagnie de l'auteur, du metteur en scène, de l'opérateur Hubert et des principaux interprètes : Pierre Renoir, Albert Préjean, René Dary, Alerme Marie Déa, Henry Crémieux, André Burgère, Gérard Landry. Le capitaine Duffour s'était également joint à nous : c'est sur son chalutier, le *Capitaine-Armand*, qu'ont lieu les prises de vues : il est tout à fait à l'aise parmi ces cinéastes et, au-dessus, il prit la parole pour nous le dire.

— Tu vas voir ce qu'il fait froid en mer, m'avait averti Albert Préjean. Aujourd'hui, je n'arrivais pas à prononcer correctement le nom de Barnes, mes mâchoires étaient rigides.

— Il fera peut-être meilleur demain, répondis-je sans grande conviction.

Le lendemain réveillés à 6 heures du matin, nous grelottions et le café ne réussit pas à nous réchauffer.

— En route ! Cinq minutes plus tard, nous embarquons sur le *Capitaine-Armand* qui, dans le film, s'appelle *Portland*. Mon Dieu ! qu'il fait froid ; je ne cesse d'admirer le personnel technique du film qui, par 18° au-dessous, fait son devoir avec courage. Et les artistes donc ! Ils n'ont même pas la possibilité de s'emmouffler comme nous autres.

Nous autres, nous n'avons pas beaucoup de courage : à chaque instant nous entrons dans le petit carré, seul endroit où l'on ne risque pas d'être transformé en

statue de glace. C'est là que se pressent les artistes, dès qu'ils ont un moment de répit. Il y a place pour dix : nous sommes trente.

— On dirait la scène d'*Une nuit à l'Opéra* au cours de laquelle les Marx brothers se pressent avec dix autres personnes dans une cabine minuscule, lance un confrère.

### ON TOURNE...

— Mon équipe est courageuse, me dit Maurice Cloche, et j'espère que le film sera excellent. Je n'ai pas besoin de vous chanter les louanges de notre cher Albert, de Pierre Lenoir, d'Alerme. Mais vous verrez les débuts de Marie Déa, une débutante, qui n'est pas seulement jolie, mais qui a du talent. Et puis René Dary, qui a déjà fait ses preuves dans *Le Révolté* et qui trouve dans *Nord Atlantique* un rôle où il sera excellent. Je voudrais aussi vous dire un mot sur Henry Crémieux qui me donne toute satisfaction avec sa façon d'interpréter le personnage de Sharp, le radio.

La mer est recouverte d'une nappe de vapeur, blanche comme neige. Le vent souffle de plus en plus fort. Le soleil brille de ciel est bleu, sans nuages. 20° au-dessous. On tourne...

Enfin, la pause pour le déjeuner. Nous mangeons de bon appétit ; le potage chaud connaît la faveur de tous, le café « arrosé » est le bienvenu.

Nous bavardons. Préjean essaie de porter un toast en affirmant que « lui seul connaît la vérité ».

Après on tourne de nouveau. Pas très longtemps, d'ailleurs : à trois heures, la nuit commence à tomber... Et voilà le retour vers Boulogne : d'apercevoir de loin le quai, nous avons déjà moins froid. Et des boissons chaudes nous attendent au retour.

M. B.

## Télécinéma

On poursuit activement en Europe, les études en vue de développer et faire progresser la télévision. Les résultats obtenus jusqu'ici sont, du reste, il faut en convenir, assez satisfaisants. L'image obtenue est aujourd'hui suffisamment fine, nette et stable : la télévision et le télécinéma ont indiscutablement dépassé le stade expérimental. Pair ailleurs, le prix d'achat des appareils récepteurs a nettement diminué. Pourtant on n'en compte pas encore un très grand nombre et l'on ne peut guère espérer que celui-ci augmente beaucoup, tant que les émissions seront élémentaires et fragmentaires.

Le problème n'est plus, dès lors, qu'une question de crédits ; car il faut admettre que c'est l'émission qui créera la réception.

## UN CURIEUX REFERENDUM CALIFORNIEN

### LES ACTEURS PREFERES.

Chaque année, l'Amérique établit la liste des vedettes d'après leur succès. Cette année, dans ce curieux référendum, les enfants et les hommes arrivent en tête, éclipsant complètement les étoiles célèbres par leur beauté. La seule femme de la liste, Bette Davis — sixième — n'est remarquable que par son talent. Peut-être que ce sont surtout des spectatrices qui ont voté et qu'elles préfèrent les hommes.

L'an dernier, à pareille époque, les six premiers de cette liste étaient : Shirley Temple, Clark Gable, Sonja Henie, le petit Mickey Rooney, Spencer Tracy et le beau Robert Taylor.

Cette année Mickey Rooney a été proclamé premier ; Tyrone Power, second ; Spencer Tracy, troisième ; Clark Gable, quatrième ; Shirley Temple, cinquième et Betty Davis sixième.

Le Grand Opéra de Paris... avec son corps de ballet dirigé par Serge Lifar et Yvette Chaligne (1ère danseuse étoile de l'Opéra) sera Demain Soir au **SAKARYA** dans **La Mort du Gygne** d'après l'œuvre célèbre de PAUL MORAND... Musique et Ballets : de CHOPIN, DEBUSSY, SAINT-SAËNS UN REGAL MUSICAL

Le secret des étoiles

## Comment une actrice de cinéma crée un personnage

Par BETTE DAVIS

Rien ne m'embarrasse davantage : nous demandent beaucoup moins que ce que nous exigeons de nous-mêmes. Mais j'ai une passion pour l'authenticité. C'est une question à laquelle on peut répondre.

faire plus d'une réponse. Cela dépend entièrement du rôle.

### COMMENT ON APPREND LE TEXTE ?

COMME UN OUVRIER. Chaque acteur a une méthode différente pour apprendre son texte. Bien moderne, mes tracas d'actrice tournent autour de mes robes, de ma coiffure, du scénario que je dois apprendre, surtout du désir de l'interpréter dans son ensemble et développant mon façon à tirer le meilleur parti de ses possibilités. Je me fais une règle de d'écouter, aussitôt que possible, toutes les choses que je viens d'énumérer à mes collègues dans mon esprit pour la journée avec le metteur en scène, afin de m'assurer que nos conceptions du personnage se ressemblent suffisamment pour éviter les malentendus et une perte de temps coûteuse sur le plateau.

J'aimerais ajouter ici que je n'ai jamais joué de rôle au sujet duquel je n'ais senti une très grande dissemblance avec moi-même. Le personnage que je joue reste dans ma loge à la fin de la journée et m'y attend le matin suivant. Je ne voudrais pas que la phrase qui précède donne l'impression que je suis une dilettante. Au contraire, je me conduis tout à fait comme un ouvrier. Peut-être peut-on l'expliquer par le fait que je n'ai jamais pu me rendre compte, sauf quand je travaille effectivement, que je suis connue comme actrice. Vous n'avez aucune idée combien je suis reconnaissante à ce tour d'esprit de Hollywood qui fait qu'il est impossible de se considérer soi-même comme une personne normale. Tandis que je joue, je vis dans un monde imaginaire donnant la vie à des personnes imaginaires, exactement comme je faisais quand je « vivais » les contes de fées que je lisais quand j'étais petite fille. Que j'y réussisse ou non, j'essaie toujours de faire connaître mes amies « fantômes » à mon public en même temps qu'à moi-même !

### LA PASSION POUR

### L'AUTHENTICITE

Quand le metteur en scène et moi, nous nous sommes mis d'accord sur l'apparence du personnage, je discute pendant des heures avec le costumier. Il faut beaucoup de croquis que nous discutons en fonction du personnage et qui va être tournée, tandis que l'opérateur arrange les lumières. Cette façon de procéder nous donne aux actrices le temps de souffler, de rafraîchir leur maquillage, de voir si toutes les boucles se trouvent en bon ordre et si c'est nécessaire, de discuter la scène personnage fameux de l'Histoire, ou un personnage de roman célèbre, ou une personne qui a un accent qui ne m'est pas familier, les petites obligations comme vice du son, et la scène est au point meurent réellement à se multiplier. Des heures interminables sont consacrées à lire la vie de ces personnages, à étudier leur existence et leurs habitudes jusqu'à ce que je sente que je les connais tellement bien qu'il me serait réellement impossible de faire quelque chose qui ne leur ressemble pas.

Pour un personnage fictif celui de Milfred, de l'*« Emprise »* (Of human bondage), le roman me sert de bémiaire. Je le lis et je le relis jusqu'à ce que j'en connaisse à fond toutes les pensées. Les descriptions éparées sont soigneusement relevées pour les indications de costumes et de comportement. Avec Milfred, j'avais en outre le problème de l'accent cockney, un accent effrayant pour une actrice américaine. Je résolus ce problème en invitant une Anglaise qui connaissait le cockney à venir habiter chez moi. Pendant six semaines avant le tournage, nous ne parlâmes que cockney ; et l'accent me devint si naturel que la plupart du temps, pendant les prises de vues de l'*« Emprise »* je ne me rendais même pas compte que j'utilisais. Je pense quelquefois que ces gens qui nous voient sur l'écran

### TRAVAIL D'EQUIPE

Si l'on parvient à ne prendre la scène qu'une fois, l'événement est considérable qu'une miracle. Habituellement, on doit la tourner de trois à quinze fois. Pour qu'une prise soit bonne, il faut que le metteur en scène approuve le jeu et que l'opérateur et l'homme du son soient également satisfaits. Ce dernier est particulièrement exigeant. L'ingénieur de son doit entendre tous les mots distinctement, sans qu'ils soient altérés par des bruits extérieurs tels que moteurs d'avion, camions qui passent, toux, bruits de pas ou n'importe quel accident. Les innombrables choses qui peuvent faire rater une prise pour l'un ou l'autre des services sont absolument imprévisibles. L'équipe technique sait combien il est difficile de garder sa spontanéité à une scène après la troisième prise, et elle fait tout ce qui est en son pouvoir pour que les choses marchent bien. Quel déploiement de patience et de précautions ! Il arrive souvent, naturellement que les acteurs eux-mêmes (Voir la suite en 4ème page)



Une dépêche de Hollywood annonçait gravement avant-hier que le célèbre chien savant « acteur » Asta était malade. Plusieurs vétérinaires le soignent. Voici le fameux caniche dans une scène du film : « L'Introuvable » avec William Powell et Mirna Loy

## « La vie recommence »

Les jeunes filles de Pologne, il leur arrive autant de malheurs qu'aux jeunes filles de partout ailleurs, quand l'amour, le printemps et la poésie s'en mêlent. Trois héroïnes de la *Vie recommence* nous en donnent la preuve, avec leurs partenaires réciproques, un journaliste, un industriel — à qui succédera un trop pointilleux jeune homme — et un employé. La vie recommence-t-elle ? Ce titre me paraît comporter de l'ironie, une amère ironie, car c'est la guerre qui commence, à la dernière bobine et qui vient briser — ou du moins suspendre — les espoirs qu'on avait pu concevoir concernant certaines de ces héroïnes.

Le ton de ce film est sobre et humain, mais il manque vraiment d'un peu trop Russes leur lenteur. Sauf dans la première bobine de la *Vie recommence*, où on nous décrit, dans un style assez pittoresque, l'existence quotidienne et barloquée d'un immeuble, dans une rue pauvre de Cracovie, avant la guerre de 1914...

## Poissons exotiques

Cette faune des mers tropicales, ces monstres des gouffres sous-marins, la camera nous avait déjà fait connaître leurs formes étranges et leurs mœurs singulières ; mais ce qu'elle ne nous avait jamais encore montré — et ce sera sans doute une révélation pour beaucoup — c'est l'étonnante variété des couleurs qui jouent sur les écailles et les nageoires de ces poissons, gamme aussi riche, aussi chatoyante souvent, aussi harmonieuse que chez les papillons. Relativement long, puisque sa projection dépasse quinze minutes, ce documentaire excellent, que Géo Crono a réalisé à l'aquarium du musée de la France d'outre-mer, n'est à aucun moment fastidieux ou inutilement « savant ». On le suit, au contraire, avec attachement parce qu'il est rapide, intelligent, clair et très agréable à voir, car la qualité de la production des couleurs est à noter.



## M. Şükrü Saracoglu, président du Conseil permanent de l'Entente Balkanique

Les félicitations de M. M. Métaxas et Markovitch

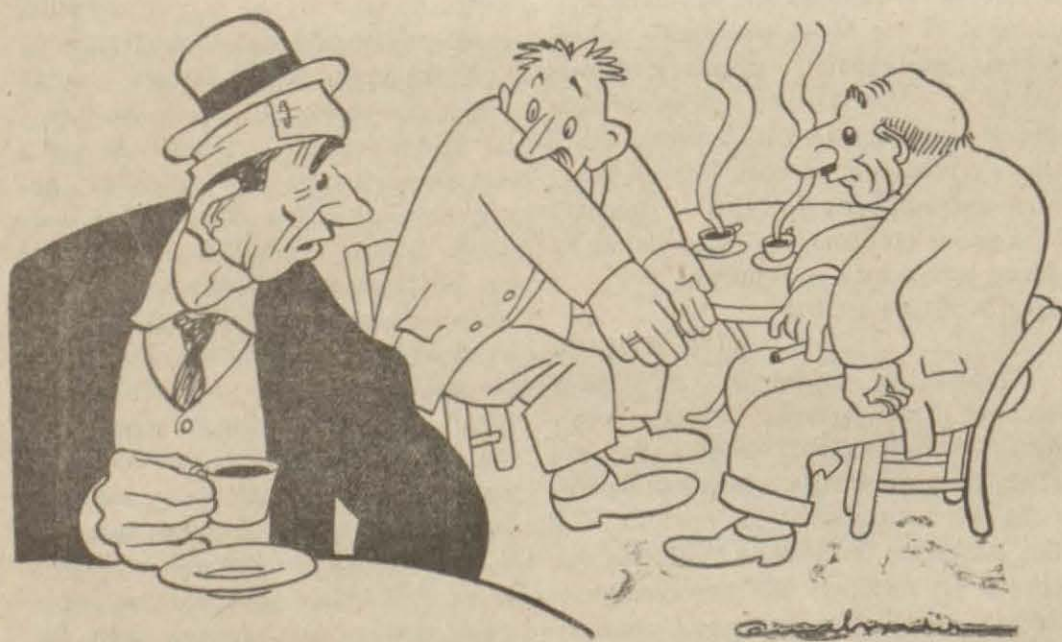
Ankara, 13 (A.A.) — M. Métaxas, Excellence l'Entente Balkanique, dont l'activité bienfaisante ainsi que l'étrange solidarité des Etats membres ont été affirmées une fois de plus au cours de la récente réunion de Belgrade, se développe de plus en plus. M. Saracoglu, ministre des affaires étrangères de Turquie, leur avait adressé en assumant la présidence du conseil permanent de l'Entente Balkanique et dont le texte avait été publié dans nos bulletins d'hier :

Son Excellence, M. Saracoglu, ministre des affaires étrangères,

J'ai l'honneur de remercier vivement votre Excellence de son aimable communication du télégramme que S.E. M. Galenico lui a adressé au moment où conformément au statut de l'Entente Balkanique elle assume la présidence de son conseil permanent ainsi que la réponse de votre Excellence au président sortant. En pré- sentant à votre Excellence avec mes plus vives félicitations mes vœux les plus chaleureux pour le succès complet de sa tâche, je tiens à l'assurer que je serai particulièrement heureux de continuer à lui prêter ma collaboration confiante et amicale dans la grande œuvre que nous poursuivons en commun. Je suis convaincu que, sous la conduite éclairée de votre

ALLO, ALLO, ICI UN TRAIN EN MARCHÉ...

Rome, 13 — La Direction des Chemins de l'Italie compte achever bientôt ses expériences concernant la liaison radiotélégraphique et radiotéléphonique des trains avec les postes spéciaux installés dans les différentes gares du réseau ferroviaire. Grâce à ce nouveau service, les voyageurs pourront, en cours de route, entrer en conversation radiotéléphonique avec les personnes convoquées par eux dans une des gares pourvues de postes de radio. De même, au moyen des postes installés dans les gares, on pourra téléphoner aux personnes se trouvant en voyage dans les trains. Enfin, les trains en marche pourront recevoir des ordres ou transmettre des questions concer-



— Il y a eu une première secousse, puis une seconde, plus forte ; à la troisième je bondis dehors.

— Vous êtes un sinistré d'Erzincan ?

— Non, un usager des autobus !

(Dessin de Nadir Güler à l'AKŞAM)

## Le secret des étoiles

(Suite de la 3ème page)  
soient responsables du ratage de la prise. Nous n'arrivons pas toujours à donner ce « je-ne-sais-quoi » que le metteur en scène recherche ; et il nous arrive de bafouiller... La réussite d'une journée de travail au studio est déterminée par le degré de coopération entre le metteur en scène, son équipe et les acteurs. Aucun de nous ne peut travailler seul. Nous avons besoin les uns des autres.

### LE « REPOS »

Une heure pour déjeuner, puis l'on retouche le maquillage et la coiffure, et l'on recommence. La journée est ordinairement finie à 6 heures. La plupart d'entre nous passent alors une demi-heure dans une salle de projection à examiner les plans tournés la veille. Ensuite, nous gagnons nos loges, enlevons notre maquillage, mettons nos costumes de ville, et rentrons chez nous où nous arrivons entre sept et huit heures, légèrement diminués par une journée de travail de 12 à 14 heures. Mais tout n'est pas encore fini. On dîne, et puis on se retire avec le scénario dans un coin tranquille pour apprendre le dialogue du lendemain. Pour nous, l'heure du coucher est dix heures et demie, car le maquilleur n'a pas grand pouvoir sur des yeux cernés.

### QUEL METIER !

Voilà une journée de travail, et je vous assure que c'est du travail... pendant chacune des minutes de cette journée !... Je ne crois pas que vous puissiez mettre en avant aucune autre profession qui réclame autant d'heures de travail, effectif passées à produire quel que chose qui doit être vu et jugé par des millions de gens répartis entre le monde entier. C'est en grande partie parce que nous sommes conscients de cette responsabilité envers tous ces gens que le tournage effectif d'un film est tellement éprouvant pour nos nerfs. Chaque prise doit être considérée comme si c'était celle que vous verrez dans votre cinéma. Nous devons mettre tout ce dont nous sommes capables dans tout ce que nous faisons.

### CE QUE L'ARTISTE ATTEND DU PUBLIC

Heureusement, chez la plupart d'entre nous, il y a l'amour de la création, et nous sommes plus que désireux de lui consacrer les meilleures années de notre vie. Hollywood nous paie bien, mais les applaudissements que nous recevons de notre public nous stimulent et nous donnent envie de continuer à progresser. Nous avons besoin de savoir que vous nous aimez. Dites, si vous voulez, que c'est puéril, mais le but de notre profession est de vous donner des moments de notre succès. Vous le public, vous êtes littéralement le combustible qui fait marcher le feu. Ne croyez pas une minute que vos appréciations nous ennuiant. C'est pour elles que nous vivons.

Bette Davis

### AGENTS DU « SECRET SERVICE » EN SCANDINAVIE

Berlin, 14 — Le journal «Angriff» s'occupant de la propagande anti-allemande déployée dans les pays scandinaves par les journalistes anglais, assure que parmi ces derniers se trouveraient de nombreux agents du «Secret Service». Il invite les Etats scandinaves à faire preuve de plus de surveillance.

## M. ROOSEVELT EN CROISIÈRE

Washington, 13 — M. Roosevelt a rendu hommage au monument de Lincoln, après avoir assisté à la cérémonie que l'on célèbre chaque année à cette occasion et qui a été, cette fois-ci, exploitée par les républicains pour commencer une violente campagne contre le New-Deal. Le Président Roosevelt prendra quelques jours de repos et effectuera une croisière dans la mer des Caraïbes.

## UNE UNIVERSITÉ DE LA MODE A TURIN

Rome, 3 (Agit) — On instituera prochainement à Turin, dans le Palais historique du Valentin, une école théorique-pratique pour l'instruction des ouvriers industriels et artisans du secteur de l'habillement. Il ne s'agit pas d'une simple école professionnelle comme il en existe déjà, mais d'une école de spécialisation dans la branche d'atelier de tailleur, c'est-à-dire une espèce de « Université de la Mode » ; on y recueillera tout ce qui a été créé dans les siècles passés dans ce domaine, par le génie et la technique de façon à constituer une documentation très riche, de grande valeur historique, sociale et artistique. Ce Musée sera aussi une incitation puissante pour l'évolution et l'affirmation de la mode italienne.

## La vie sportive

### ESCRIME

ITALIE-ALLEMAGNE  
Rome, 13 — Le 26 février aura lieu à Rome la rencontre d'escrime italo-allemande qui sera la dernière d'un match revanche pour le match gagné l'année dernière par l'Italie, par 7 victoires contre 1. A cette occasion, on disputera pour la première fois un match de fleuret avec signalisation électrique des touches, ce système ayant été mis au point pour le fleuret également.

### CENT MILLE BOUQUETS DE VIO- LETTES A LA FETE DE GENZANO

Rome, 13. — Tandis que se déroulent les traditionnelles manifestations de folklore à l'occasion du Carnaval de Genzano (Rome), on prépare la célèbre Sagra ou Fête des Violettes qui, l'an dernier, a obtenu un si grand succès. La IIe « Fête des Violettes » aura lieu bientôt. A cette occasion, il sera distribué au public environ 100.000 bouquets de ces violettes embaumées qui abondent dans la région. Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

## LA BOURSE

Ankara 13 Février 1940

(Cours informatifs)

(Ergani)

Obligations du Trésor 1938 5 % 19.64  
Sivas-Erzurum IV et V 19.83

### CHEQUES

	Change	Fermature
Londres	1 Sterling	5.21
New-York	100 Dollars	130.19
Paris	100 Francs	2.9551
Milan	100 Lires	6.6575
Genève	100 F. suisses	29.105
Amsterdam	100 Florins	68.96
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.9154
Athènes	100 Drachmes	0.965
Sofia	100 Levass	1.57875
Prag	100 Tchecoslovs.	
Madrid	100 Pesetas	13.1575
Varsovie	100 Zlotas	
Budapest	100 Pengos	23.3525
Bucarest	100 Leys	0.9475
Belgrade	100 Dinars	3.065
Yokohama	100 Yens	30.7625
Stockholm	100 Cour. S.	30.8275
Moscou	100 Roubles	

## Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUE  
TEPEBAŞI  
CETTE FEMME  
Section de comédie, İstiklâl caddesi  
NOTRE FILS

## La presse turque de ce matin

ment marcher la main dans la main. Et il conclut :

Dès lors, voici comment se présente la situation : pour aujourd'hui, il y a, d'un côté, l'Allemagne et, de l'autre, toute l'Europe.

Renforcez l'Allemagne avec toutes les forces existantes et possibles, cette consolidation restera toujours limitée et le camp adverse sera toujours composé par le monde entier. Et il n'est pas possible de compenser ce manque d'équilibre.

Il n'est pas déraisonnable de penser qu'on évitera de tomber dans ce gouffre d'absurdités pendant qu'il en est encore temps. C'est là, justement, l'éventualité qui rend la paix possible, malgré la grandeur des causes.

### LE COURS DU PESOS MEXICAIN

New-York, 13 — On mande de Mexico que la Banque du Mexique a invité toutes les banques du pays à contrôler leurs affaires et réduire les crédits de façon à assurer le maintien du niveau actuel de 6 pesos pour 1 dollar.

ON DEMANDE, jeune homme ou jeune fille de nationalité turque, connaissant la COMPTABILITE. Se présenter entre 9 et 11 h. à Galata, Bahtiyar Han No. 7.

SANIR : G. FRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

M. ZEKI ALBALA

Başımevî, Beşik, Galata, St-Pierre Han.

Istanbul

## Mouvement Maritime



	Départs pour
VESTA BOSFORO	vers le 17 Février Mardi 20 Février Burgas, Varna, Constantza
CAMPIDOGGIO	vers le 15 Février Pirée, Naples, Gênes, Marseille
VESTA	Dimanche 25 Février Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BRIONI (Lignes Express)	Vendredi 23 Février Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Citta di Bari Ligne Express	Jeu 15 Février Pirée, Naples, Gênes, Marseille
Citta di Bari Ligne Express	Jeu 29 Février
FENICIA	vers le 29 Février Constantza, Varna, Burgas,
FENICIA	Vendredi 23 Février Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste
ABBZIA	Mardi 28 Février Burgas, Varna, Constantza, Salina, Galatz, Braïla
«Italia» S. A. N.	
Départ pour New-York :	
SAVOIA	de Gênes 20 Février « Naples 21 »
Départ pour l'Amérique du Sud :	
CONTE GRANDE	de Gênes le 17 Fév. de Barcelone le 18 Fév.
Faciles de voyage sur les Chem. de Fer de l'Italie	
Agence Générale d'Istanbul	
Sarap Iskelesi 15 17, 141 Numharé, Galata Téléphone 44877	
Départ pour l'Amérique Centrale :	
VIRGILIO	de Gênes le 20 Février « Barcelone le 21 Mars
«loyd T. Estino» S. A. N.	
Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient :	
CONTEVERDE	de Gênes le 8 Mars

## Saint à Londres

PAR LESLIE CHARTERIS

(Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

### IX

Garniman s'assit devant son bureau. Il était très calme ; son visage ne révélait aucune émotion.

— Je la connaissais, dit-il, montrant Patricia d'un mouvement de la tête. Je l'avais vue avec vous, au « Jéricho ». Elle a manœuvré habilement pour que je l'invente.

— Bonsoir, mon vieux Scorpion ! dit le Saint d'une voix faible.

Simon respira très fort, plusieurs fois, et fin, un engourdissement contre lequel il se débattait. Il recouvra rapidement son sang-froid et s'aperçut que ses poignets étaient liés ; ses chevilles aussi.

— Bien travaillé, Wilfred, murmura-t-il.

il ; racontez-moi donc comment vous avez fait.

Garniman repliait soigneusement le mouchoir humide qu'il avait appliqué sur le visage du Saint.

— La pression de votre tête sur le dossier du fauteuil, dit-il, a suffi à déclencher un appareil très simple qui dégage un gaz soporifique inodore et sans danger. C'est moi qui en ai eu l'idée. J'avais prévu la visite des curieux.

Simon approuva de la tête.

— C'est un excellent procédé, murmura-t-il. Je n'ai rien senti, si ce n'est à la fin de vos aventures.

— Encore ? soupira le Saint. Mon cher Wilfred, l'on m'a menacé ainsi plus de cinquante fois. Voyons, quel est votre programme ? Avez-vous trouvé quelque chose de nouveau ?

Garniman montrant de la main un coin de la pièce.

Le Saint se tourna à demi et vit Patricia effondrée dans un fauteuil. Il la considéra pendant quelques secondes. Elle avait fermé les yeux ; elle était atrocement pâle.

— Vous l'avez sans doute ramenée pour danser, ricana Simon d'un air moqueur. Je parie que vous avez un phono et que les réjouissances vont continuer.

Je me suis d'abord assuré que je ne me trompais pas, puis j'ai versé dans sa coupe de champagne quelques gouttes d'une fiole que je porte toujours sur moi. Elle a donné à ceux qui nous entouraient l'impression d'être abominablement ivre.

Ce n'est pas dangereux ; cela lui passera dans cinq minutes... ou une demi-heure, selon sa force de résistance. Templar vous vous êtes mépris sur mon compte ; vous ne m'avez pas estimé à ma juste valeur.

— C'est à voir ! murmura Simon, souriant.

Mr. Garniman haussa les épaules.

— Je n'ai pas besoin d'insister, n'est-ce pas, dit-il ; vous avez compris que c'était la fin de vos aventures.

— Encore ? soupira le Saint. Mon cher Wilfred, l'on m'a menacé ainsi plus de cinquante fois. Voyons, quel est votre programme ? Avez-vous trouvé quelque chose de nouveau ?

— J'espère que vous serez satisfait, gro-

gna Garniman.

Il se leva, prit une cordelette sur son bureau et s'approcha de Patricia.

— Doucement, dit Simon ; n'effrayez pas les bas de soie et songez que cette robe m'a coûté cinquante guinées.

Garniman ne répondit pas. Il lia les pieds et les mains de Pat, posément, comme s'il eût monté le ressort d'une souricière. Ce calme impressionna Simon ; le Scorpion devait être une sorte de fou.

Lorsque l'homme eut fini, il se releva, prit la jeune femme dans ses bras et l'emporta hors de la pièce.

Alors, le Saint tenta de rompre ses liens. Nerfs et muscles tendus, agité par un tremblement intérieur, il fit un effort surhumain. Puis il s'immobilisa, respirant fortement. Rien à faire. S'il n'avait eu les pieds liés, c'eût été pour lui un jeu d'enfant que de se débarrasser de cette cordelette, mais, les jambes immobilisées, il ne pouvait employer qu'une partie de sa force. Simon se reprocha de n'avoir pas pris son poignard plat, celui qu'il portait lacé sur son avant-bras gauche. Il aurait peut-être réussi à le tirer hors de sa gaine.

Il fit un effort pour se lever et en sautant, il s'approcha du bureau. Il parvint à décrocher le récepteur du téléphone. Le central sembla mettre des heures à ré-

pondre. Enfin, Simon put demander le numéro de l'appartement de Teal. Il entendait les premières vibrations annonçant que l'appareil de l'inspecteur sonnait dans sa chambre, lorsque Garniman entra dans le bureau.

Il bondit et arracha le récepteur à Simon, puis il écouta sans répondre, pendant quelques secondes et raccrocha.

— Pas de chance, ce soir, Templar, dit-il avec un mauvais sourire. Vous avez fait tort à votre réputation : il était si simple de découvrir ma cachette.

Il se dirigea vers l'un des lourds fauteuils, le coucha sur le tapis et montra le fond. Il appuya sur un bouton. L'intérieur du siège contenait une boîte métallique.

— J'ai arrangé tout cela moi-même, dit le Scorpion.

Puis il marcha vers Simon, se baissa pour détendre la corde qui liait les pieds du Saint, puis il le prit par le bras et l'entraîna hors de la pièce.

Ils traversèrent le hall, puis descendirent un escalier étroit et suivirent un couloir. Enfin, Garniman, tirant son prisonnier derrière lui, pénétra dans une sorte de cave basse et obscure. Patricia était là, adossée à un mur. Ses yeux brillaient ; elle avait recouvré tout son sang-froid. Elle sourit en voyant le Saint.

— Bonjour Simon.

— Bonjour, petite fille.

Templar examina la pièce d'un coup d'œil. Elle était éclairée par une seule bougie posée sur une caisse retournée. Au centre de la cave, il y avait un trou noir qui paraissait profond. Auprès d'un tas de terre et de gravats. Dans un coin, du sable et un sac — du ciment sans doute. Dans le coin opposé, quelques meubles et des chaises hors d'usage.

— J'avais voulu faire creuser un puits, dit Garniman, mais j'ai changé d'avis ; le trou a trois ou quatre mètres de profondeur.

Il s'approcha de Pat, la prit aux épaules et la laissa couler dans le trou. Il se mit à genoux, puis à plat ventre. Il la lâcha et se releva, épussetant son pantalon.

Le Saint le regardait souriant. Garniman le poussa vers le trou et l'y descendit sans la moindre douceur.

Alors, sans hâte, le Scorpion ôta son smoking, releva les manches de sa chemise et se mit à l'œuvre. Il ouvrit le sac de ciment et en versa le contenu dans le tas de sable qu'il avait creusé en cratère à l'aide d'une pelle. Puis il se releva, regarda autour de soi comme s'il cherchait quelque chose, et, avec la même lenteur méthodique, il sortit de la cave, laissant la bougie brûler sur la vieille caisse.

( à suivre )